

A bas la france

Parce que nous n'oublions aucune de ses horreurs, parce que ses massacres et ses bombardements qu'ils soient humanitaires, colonialistes, nationalistes, pour du pétrole ou pour son honneur nous ont exterminés, nous ont fait croire qu'il n'était plus possible de choisir la rébellion. Nous lui crachons dessus, nous nous essuyons avec son drapeau, nous dégueulons sa marseillaise, nous brûlons ses postes-frontières et nous profanons ses sanctuaires et ses idoles tachées du sang de nos frères et sœurs apatrides.

Parce que la prétendue appartenance nationale n'est pas innée, mais enseignée à coup de servitude,

A bas toutes les nations et les frontières

parce que c'est un concept religieux, on est français, tunisien, portugais ou malien exactement comme on est chrétien, musulman ou juif, et on vote exactement comme on va à la messe. Parce que c'est au nom des nations que riches et puissants d'endroits différents mais tous de la même puanteur, se font la guerre à coup de chair à canon. A bas toutes les frontières, parce que, comme toutes les autres normes, elles définissent les indésirables et elles séparent les bonnes des mauvaises graines, français ou immigré, avec ou sans papiers, barbare ou civilisé. C'est en leur nom que chaque jour, l'ordure étatique et policière et les collaborateurs de la machine à expulser raflent, enferment, expulsent et tirent à vue le long des lignes de démarcations étatiques.

A bas tous les politiciens

propriétaires pour finir sous la coupe de la marchandise et du contrôle diffus. Car que ce soit à coup de frappes chirurgicales, de matraque, de justice, de guerres propres ou de paix sale, de prison et de turbin, de camps humanitaires, de concentration ou d'extermination, de référendum, de beaux discours ou de bombes atomiques, les politiciens n'ont pour seul but que de maintenir leur pouvoir et de l'étendre, se concurrençant les uns les autres pour la mainmise sur le bétail du parc humain.

Parce ce sont eux qui administrent la si banale apocalypse permanente dans laquelle nous vivons depuis des siècles, passant des mains des maîtres à celles des curés puis des

Parce que la liberté n'apparaîtra pas miraculeusement, parce que le capitalisme ne s'effondrera pas tout seul, parce que ceux qui tombent sur les lignes de front de la guerre sociale ne doivent pas rester

A bas la résignation

seuls face aux juges et autres croque-morts de ce monde, parce qu'il ne sert à rien de se plaindre et que nous ne voulons plus être des victimes, parce qu'il n'y a qu'une seule entité réelle, la terre, et que dans les conditions qui nous y sont faites, il n'y a qu'une seule façon d'y vivre : à couteaux tirés avec ce monde de fric, de prison, de pouvoir, de contrôle, de médiocrité et d'ennui.

Parce qu'on ne peut entrer dans un monde meilleur autrement que par effraction.

Dans cette guerre sociale, n'écoutez plus les sirènes nationalistes et politiques, car comme les feuilles, les promesses tomberont l'automne venu.

Dans un monde où toute liberté est désordre sauf celle de consommer et de choisir son maître, il n'y a rien à défendre, mais tout un ordre à attaquer partout où il se trouve.

Pour un monde sans Etats, ni patries, ni frontières, ni prisons, ni nations.

QUE NOS PASSIONS DÉTRUITES SE TRANSFORMENT EN PASSIONS DESTRUCTRICES